

Jean 4: 20-24: Adorer Dieu en esprit et en vérité
Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 5 juillet
2020

Intro : « *Adorer Dieu en esprit et en vérité* ». C'est le thème de notre culte aujourd'hui. Qu'est-ce que cela veut dire, « adorer Dieu » ? (...)

< Récit de l'histoire de la rencontre de Jésus avec la femme samaritaine en Jean 4 : Jésus (un homme) rencontre à un puits une femme et entame le dialogue avec elle (v.7), ce qui n'était déjà pas habituel. Cette femme est étrangère au peuple juif, elle est samaritaine, et de surcroît c'est une femme qui a apparemment eu de nombreuses relations amoureuses. Jésus lui demande donc de l'eau à boire, et elle s'étonne de ce que lui, un homme Juif, ose lui demander cela (v.9). Puis, je lis du v.10 au v.15 : *'Jésus lui répondit : « Si tu savais quel est le cadeau de Dieu, et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive. » « Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser et le puits est profond. D'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu, toi, plus grand que notre ancêtre Jacob qui nous a donné ce puits et qui a bu de son eau, lui-même, ses fils et ses troupeaux ? » Jésus lui répondit : « Toute personne qui boit de cette eau-ci aura encore soif. En revanche, celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau afin que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. »'.*

Jésus lui demande d'aller appeler son mari (v.16), elle lui dit qu'elle n'en a pas (v.17), car en fait - et c'est Jésus qui le lui révèle - l'homme avec lequel elle vit n'est pas son mari (v.17). Elle reconnaît alors en lui un prophète (v.19). Puis, je lis de nouveau les v.20-26, c'est la samaritaine qui parle : *'Nos ancêtres ont adoré Dieu sur cette montagne et vous dites, vous, que l'endroit où il faut adorer Dieu est à Jérusalem. » « Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez Dieu sans le connaître : nous, nous l'adorons et nous le connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. » La femme lui dit : « Je sais que le Messie doit venir, celui que l'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »' >*

→ « **Adorer** », cela veut dire « **prier** » (en latin, le mot est le même, « adorare » ; en grec - texte original du NT -, le mot « proscunéo » veut dire « adorer, se prosterner », et il signifiait à l'origine « celui qui lève les mains en haut, en étant debout »). Donc « **adorer** », c'est **prier vers Dieu et je dirais le remercier pour sa personne, pour ce qu'il est, ce qu'il représente, ce qu'il signifie** ; c'est davantage que le « louer », qui est le remercier pour ce qu'il a *fait* ou ce qu'il *donne*. En fait, on ne peut adorer que Dieu, car toute personne humaine n'est pas digne d'être exaltée, élevée et remerciée à ce point. Donc on ne devrait pas dire « j'adore la confiture », mais « j'aime bien la confiture », par ex. !

Donc ... **adorer Dieu, oui, mais où, et comment ?**

1) Où adorer Dieu ? Là, ou là-bas ?

Sur le Mont Garizim, ou à Jérusalem ? *'Cette montagne'* (v.20a), c'était le Mt Garizim, le lieu sacré, le lieu saint du peuple samaritain (expliquer leur origine et leurs relations - froides et tendues - avec les Juifs ; aujourd'hui, on pourrait parler des Juifs et des Musulmans par ex.), et *'Jérusalem'*, c'était le lieu sacré, le lieu saint du peuple juif, car là se trouvait le temple, la demeure de Dieu en quelque sorte, où les Juifs pieux se rendaient avec leurs sacrifices et leurs offrandes, et dont ils étaient fiers et très attachés.

De nos jours, les gens veulent aussi avoir des 'lieux sacrés', des endroits spéciaux pour adorer Dieu et 'pratiquer' leur religion, n'est-ce pas ? (...) Et beaucoup, aussi, ont besoin d'objets sacrés pour adorer Dieu, des sortes de gris-gris ou porte-bonheur, ... Mais, il faut bien se mettre cela dans la tête : Dieu ne se laisse pas enfermer dans des boîtes ou des maisons, fussent-elles très belles (cf. / *Rois 8 :27* : **'Mais Dieu pourrait-il vraiment habiter sur la terre ? Le ciel, malgré son immensité, ne peut déjà pas le contenir ! Encore moins ce temple que j'ai construit'**, pouvait dire le roi Salomon qui avait construit un magnifique temple pour Dieu). Comme le dit si bien Godet dans son commentaire de l'*Évangile de Jean*, 'les hommes adoreront en Dieu un Père, et ce caractère filial du nouveau culte l'affranchira de toutes les limites locales et temporelles dans lesquelles étaient enfermés tous les anciens cultes nationaux. 'Tu peux être tranquille. Le privilège de Garizim tombera sans doute ; mais ce ne sera point pour être conféré à Jérusalem. Vous n'amènerez pas ici les Juifs ; et les Juifs ne vous forceront pas d'aller à eux. Vous deviendrez et les uns et les autres la grande famille des adorateurs du Père' (F.Godet, *Commentaire sur l'Évangile de Jean*, p.488). → Et **pour une femme qui avait eu une vie compliquée - et perdue - , il était encore plus nécessaire qu'elle fasse une vraie rencontre avec Dieu, et qu'elle l'accepte vraiment comme 'le Père'** (v.21b), aimant et compatissant, qui lui pardonne et lui donne une vie nouvelle.

Notons aussi que *Héb.9 :1* dit bien que '*la première alliance avait donc des règles relatives au culte et un sanctuaire terrestre*', ce qui montre bien 'qu'une adoration dans un lieu *terrestre* ne peut pas être la forme la plus élevée de l'adoration' (cf. Tasker, *The Gospel according to St-John*, p.80).

Que veut dire l'expression '*le salut vient des Juifs*' (v.22b) : non pas parce que les Juifs sont supérieurs aux autres, car le prophète *Malachie* dit bien dans son livre en 1 :11 : **'D'une extrémité de la terre à l'autre, des gens de toutes nations reconnaissent ma grandeur. Partout on brûle du parfum en mon honneur et on m'apporte des offrandes dignes de moi. Oui, les nations reconnaissent ma grandeur, je l'affirme, moi, le Seigneur de l'univers'**, mais parce que les Écritures leur avaient été confiées, et que Jésus était lui-même un Juif, ayant pour ancêtres terrestres Abraham, Isaac et Jacob, les patriarches, et donc que c'est à travers le peuple juif que Dieu s'est révélé aux hommes et s'est approché d'eux en la personne de Jésus-Christ.

2) Comment adorer Dieu ? En esprit et en vérité

'Les vrais adorateurs' (v.23a), donc le contraire de ceux décrits précédemment, qui mettaient en avant des lieux ou des postures ou je ne sais quelle forme extérieure, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas tordus, hypocrites (comme certains Juifs et Samaritains, attachés uniquement à leurs rites), quelle que soit d'ailleurs leur religion, ces vrais adorateurs **'adoreront le Père en esprit et en vérité'** (v.23b), **'car le Père veut des adorateurs qui l'adorent de cette façon'** (v.23c). → Donc ce qui compte, ce n'est pas telle ou telle façon extérieure, tel ou tel lieu soi-disant sacré, mais c'est la manière et le fond avec lesquels cette adoration est effectuée.

→ Et quand Jésus dit : '*mais l'heure vient, et elle est déjà là*' (v.23a), il signifie qu'avec lui, sa venue sur terre, son offre de '*source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle*' (v.14b), comme il lui a juste affirmé et promis auparavant, eh bien il est possible - à elle, la pécheresse, celle qui se sent sale - d'avoir une vie nouvelle, et de devenir et de faire ainsi partie des '*vrais adorateurs*' du Seigneur ! Alléluia, quelle promesse !

'En esprit' (ou '*par l'esprit*', v.24c), cela veut dire que **notre esprit** (et ici, il est préférable de mettre *esprit* avec un e minuscule, car cela a trait à l'être humain et non à Dieu), c'est-à-dire le siège de notre recueillement, de notre intelligence, de notre volonté aussi, **soit en communication, en harmonie** et donc **en union avec l'Esprit de Dieu**, parce que si ce n'est pas le cas, alors cette soi-disant adoration sera bidon, puisque pure forme extérieure et donc pas en relation avec l'Être que

l'on veut adorer, parce qu'il n'y aura pas de points communs entre les deux ; avez-vous compris ? (...)

< → Rappelons-nous : l'Esprit de Dieu a été répandu sur les croyants réunis à Jérusalem le jour de la Pentecôte (*Actes 2*) (dont nous nous sommes entretenus il y a 5 semaines), et cet Esprit est aussi répandu dans les cœurs de toutes celles et tous ceux qui se sont convertis à Jésus-Christ, qui se sont engagés pour Lui (cf. *Rom.8 :9b*), Esprit qui se manifeste par son *fruit* (cf. *Gal.5 :22*), dont on a parlé il y a 3 semaines. >

'*En vérité*' (*v.24d*), cela veut dire qu'on est en lien avec Celui qui a dit qu'il était '*le chemin, la vérité et la vie*' (*Jn.14 :6*) ; ce n'est pas la même chose qu'une vérité, mais *la* vérité, la seule et unique, parce qu'elle émane de Dieu lui-même qui **est** la vérité et qui l'a manifestée en son fils Jésus-Christ (**'la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ'**, *Jn.1 :17*).

Ceci bouleverse toutes les conventions et habitudes humaines, parce que nous les hommes, on aime bien ce qu'on peut toucher, ce qu'on peut voir - ce qui est palpable et tangible -, on aime aussi le spectacle, alors qu'une adoration '*en esprit et en vérité*', on ne peut pas la quantifier ou la commenter, c'est intérieur, cela vient du plus profond de notre être. Mais ce n'est pas parce que cela vient de l'intérieur - qui n'est pas vu par les autres - que ce n'est pas concret pour autant, bien entendu.

Et tout ceci est possible parce que '*Dieu est Esprit*' (*v.24a*) (là, on peut mettre une majuscule à Esprit, car cela définit Dieu), et que, **comme Esprit, il est en dehors de l'espace et du temps** (il est a-spatial et a-temporel) ; mais cela ne veut pas dire que Dieu est une espèce de fantôme, un être bizarroïde, une sorte de nébuleuse que parfois nous dépeignent certaines personnes en parlant de Lui. S'il est *Esprit*, cela veut dire qu'il n'a pas de corps, on ne peut pas le toucher ni le voir de ses propres yeux, **il est 'tout autre'** ('ganz anders', en allemand), comme se plaisait à le décrire le théologien suisse Karl Barth, différent ; et d'ailleurs heureusement pour nous, sinon on aurait vite fait de le peindre avec ou sans barbe, noir, jaune, rouge ou blanc, avec les cheveux frisés ou pas, gras ou maigre, etc..., suivant comme on aurait voulu qu'il soit pour nous, selon nos préjugés, conceptions, etc...

Et puisqu'il est *Esprit*, c'est normal que nous l'adorions *en esprit* (ou '*par l'esprit*'), comme Lui, pour être 'sur la même longueur d'onde' que Lui, si je peux m'exprimer ainsi.

Le fait que Dieu soit *Esprit* était admis aussi bien par les Juifs que par les Samaritains, certes. → 'Mais ce qui est absolument nouveau dans cette parole, c'est la conséquence que Jésus tire de cet axiome par rapport au culte', dit d'une manière très pertinente encore Godet. 'Il voit surgir sur ses pas **un nouveau peuple d'adorateurs** qui, par l'esprit filial dont ils seront animés, **célébreront un culte incessant**. C'est ainsi qu'à une femme coupable, adultère peut-être, Jésus révèle les plus hautes vérités de la nouvelle économie, des vérités que probablement il n'avait jamais dévoilées à ses propres disciples' (Godet, *op.cit.*, p.492).

Conclusion :

→ **On peut donc adorer Dieu** non seulement ici dans ce bâtiment d'église du chemin de Chaingy à St-Jean de la Ruelle, mais aussi chez soi dans sa chambre ou dans son salon (comme plusieurs d'entre vous le faites en ce moment aussi, en regardant ce culte en vidéo en direct ou en différé), ou bien dans un champ de blé, en montagne ou au milieu de la mer, dans une cellule de prison, dans un bidonville ou dans un palace, à l'école ou sur son lieu de travail, en voiture ou en vélo, bref **partout !**

Et on peut adorer Dieu de différentes manières : en chantant des cantiques traditionnels, ou avec de la musique symphonique et classique (comme se plaisait à signer ses œuvres J.-S. Bach avec son fameux 'Soli Deo Gloria' = 'A Dieu seul la gloire'), ou bien avec du rock, jazz, folk ou rap, avec de la peinture (comme par ex. Joni Eareckson, cette femme tétraplégique peignant avec sa bouche et signant ses œuvres avec ces trois lettres : 'P.T.L. = 'Praise the Lord' = 'Loué soit le Seigneur'), ou bien avec de la sculpture, de la danse ou des mîmes, en étant debout, assis ou couché, tout seul ou d'autres personnes, en petit groupe ou en grande assemblée (actuellement, avec la crise de covid, pas trop possible), à midi ou à minuit, en France, au Burundi, en Corée ou au Pérou, et ceci que l'on ait 2 ans ou 90 ans ! C'est merveilleux, cela !

Ce qui compte, pour adorer le Seigneur, c'est ça (montrer le cœur) **et ça** (montrer la tête), c'est le faire **en esprit et en vérité** (car la sincérité ne suffit, parce qu'on peut être sincère dans l'erreur) ; donc **il faut que ça (le cœur) et ça (la tête) soient en harmonie, en communion, en relation étroite avec l'Esprit du Dieu de la vérité,** sinon c'est une fausse adoration, hypocrite, de façade. La traduction de la Bible Nouvelle Français Courant a ceci, pour le v.24 : ***'Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent le fassent par l'Esprit qui conduit à la vérité'***.

Que le Seigneur nous aide toutes et tous à être des adorateurs selon son cœur !

Amen

Chant Jem 1046 : *'Louez-le, louez-le'*.